
Le Kry

Parfum sacré de

Par Victor Loret

Paris, juillet-août 1887

Journal A

Internet Archive Online Edition

Utilisation non commerciale – Partage dans le
International

Table de

1	2
2	7
3	12
4	18
5	21
6	24
7	28
8	30
9	46

1

Le
le
nom $\chi\upsilon\phi\iota$. Je ré
au point de vue de son emploi dans le culte égyptien
importation dans le monde gréco-romain. Je ne veux aujourd'hui que
comparer, aux trois plus anciennes
grec
en hiéroglyphes

Le
Plutarque² et Galien.³ En voici la traduction :

Dio

« Le kyo
dont le
aussi aux antidotes
existe plusieurs recettes

« Prenez un demi-setier de cybathus
baie
débarrassée
aromatique, aspalathe, schoenus, 1 mine de chaque ; myrrhe, drachme
vin vieux, 9 setiers ; miel, 2 mines

« A
le

1. *De materia medica*, 1, 24.
2. *De I* , 80.
3. *De antidotis*, 2, 2.

sub

pendant une journée. »

« Faite

visqueuse, faite

miel. Enfin, mêlez le tout ensemble, broyez bien soigneusement, et enfermez dans un vase de terre cuite.⁴ »

Plutarque.

« Le kry

sec

jonc, patience, le

et petit genièvre), cardamome et calamus. On ne procède pas sans ordre à ce mélange, mais d'après

aux o

a sa raison d'être : c'e

et le seul dont le périmètre soit égal à l'aire ; c'e

qu'on l'a choisi ... Le

mélangeant à de

émolliente

5 »

Galien.

« Damocrate fait mention d'un kry décrit soigneusement la compo

« Le kry

ne le produit, aucune plante ne le laisse écouler après

4. Éd. C. G. Lipsi, 1829.

5. Éd. Dübner, Parisiis, 1841.

Égypte
quelque

« Il

le

24 drachme

myrrhe 12 drachme

ongle

semis, nardo

3, bonne cannelle 3 ; cy

genièvre gro

en quantité suffisante, vin en faible do

« Il

et le

fluide. Puis il

le

le

dont il

« C'e

nous apprend que l'on pré

n'ont pas de cinnamome à leur dispo

graine

à boire, à la do

poumons, ou de

6 »

Dio

dérant, ainsi que le fait Plutarque, le

comme deux sub

l'auteur du traité Sur l'

insiste sur la raison qui a

motivé ce nombre spécial. En fait, le

on le verra plus loin, énumèrent effectivement seize ingrédient

6. Éd. D. C. Gottlob Kühn, Lipsi, 1827.

Le
 seulement se retrouvent dans le
 vin, le ⁷ la myrrhe, l'aspalathe,
 le
 justement toute
 a divergence au sujet de
 cardamome (Plut.), que Galien cite comme pouvant remplacer le
 cinnamome. Du re
 pharaonique
 ne se rapporte exactement à la recette égy
 M. G. Parthey, auteur d'une édition du traité de Plutarque, a
 eu la curio
 trois recette
 le
 égy
 « Die Versuche mit die
 dass das Kry
 einen sehr adstringenten Ge
 Wohlge
 de Vino re im heutigen Griechenland befreundet haben. Die
 Mischung 3. (Dio
 « Auf ein heisse
 von Kry
 Geruch. Auch hier trug N^o 3. den Preis davon.⁸ »
 Si j'ai tenu à rassembler ici le
 que nous po

7. Πητίνη, sans é
 comme un synonyme de τερμινθίνη.


8. G. Parthey, *Über I*
Übersetzung und Erläuterungen herausgegeben, Berlin, 1850, p. 277.

donnée

egy



plante

le

Or, un radical égyptien , *kap*, a précisément ce sens spécial de « brûler un parfum, » ou mieux, d'une manière plus re
la fumée sans flamme ⁹ » Ce sens, je crois, n'a jamais été relevé, et il e

né

1, 146) « Encenser sa tête avec de la ré


 (*H.*, 175) « Horus l'a encensé de son
œil : ce défunt Hor-hote
de l'œil d'Horus. »

9. Un radical *kap* existe avec le même sens dans le (P. Regnaud, *E* , p. 216).

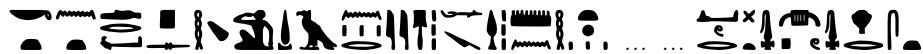
10. Remarquer le verbe nouveau *senter*, « encenser, » en rapport avec *senter*,

Ce

fournissent la vocalisation  du verbe, qu'il
sens spécial de « fumiger (d'une fumée odorante). »

Le mot *kap* se retrouve plus tard, dans de
avec le sens de « fumiger (d'une fumée odorante ou non), fumigation.

»




(Pap. méd. de Berlin, 7, 6) « Remède pour guérir la piqûre d'un
scorpion. Bois é

(la personne). »

 (Pap. méd.

de Berlin, 7, 2) « Fumigation pour guérir le
toute maladie. Bois é

Le même papyrus contient environ une trentaine de recette
analogue ¹¹ que je me dispenserai de re

mot  e

de « fumigation, » et, dans le corps de la formule, avec le sens
verbal de « fumiger. »



(Pap. Ebers, 94, 3-5). « Autre [recette pour rétablir la matrice
dans sa po

la ré

de son vagin, la fumée qui s'en dégage. »

Dans ce même traité de médecine, il e

à brûler que de



(98, 12 et sqq), « former en pastille







« ré
















(Pé

11. P,


Ce


l'existence d'un verbe actif¹² , , , , *kap*, signifiant « fumiger, encenser, » et d'un sub , , signifiant « fumigation. »

Un nouveau mot, dérivé du même radical, pré
parfum à brûler. »

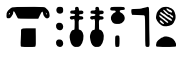
, , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , , ,

Voici, en ré
le mot xūpi n'é

1° , kapou, « fumer, encenser ; »

2° , kapou, « fumigation ; »

3° , koupi-t, « parfum à brûler, » d'où
, ākh nou koupi-t, « brûle-parfums ; »

4°  et variante Koupi (koupki) deux fois bon, à l'usage du culte. » Nom officiel du ky

De

égy

troisième à Philé. Le

de l'autre quant à la forme, sont daté

ont été co

¹³ Le texte de Philé, également

d'é

version pre

été publié par Champollion,¹⁴ Brug ¹⁵ et Dümichen.¹⁶ J'ai revu

moi-même soigneusement ce

Philé, et c'e

loin.

La recette du ky

indiquent autant de phase

chacune à part pour la commodité et la clarté de l'étude. C'e

un procédé fort utile à employer, qui permet de mieux préciser

13. Br. et Düm., Rec., 4, 82, 83.

14. Not. de , 1, 194.

15. Br. et Düm., Rec., 2, 79. Cette co
que comporte la recette.

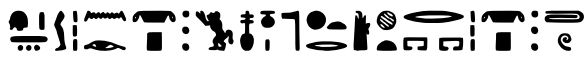


16. Ib., 4, 84.

le
d'ensemble. Je dé A le premier texte d'Edfou,¹⁷ par B
celui de Philé, et par C le second texte d'Edfou.¹⁸ J'ajouterai enfin
que, le commentaire de ce
par de
un chapitre spécial l'identification de
dans la recette du ky
d'en donner simplement la transcription en lettre

17. *N.*, 4, 82.

18. *N.*, 4, 83.

Voici, l'une sous l'autre, le
texte A et B :

A. 
B. 
C. 



Ce
la première partie du titre : *Recette pour faire le ky*
fois bon pour le Seul, le texte A donne la suite :
à l'usage de : *ky* ten cent en nombre. Cette
indication de la quantité à obtenir à une grande importance, car
nous verrons qu'en effet le poids total du parfum ré
pré
ten.



Le texte C donne, sous une autre forme, un titre pre
analogue, et dans lequel il e ten :

C. 

« Autre recette pour faire le *ky* ten en sa quantité
totale.¹⁹ »

La recette débute par l'énumération de se
tique

A. 
B. 
C. 

19.  me semble être une variante de  et dé
peu de cho
suite, n'e

ten, mais de ten 100,2.

B. 
 A. 
 B. 

« 1° *Kanen* ; 2° *Shou-ament* ; 3° *Sheb* ; 4° *Écorce de Qat* ; 5° *Cas* ;
 6° *Akai* ; 7° *D* . Total, se *ten*, vingt
 et un. Piler très

L'identité e

de *A* indique pour chaque sub
 de 3 *ten*, ce qui donne $7 \times 3 = 21$. Le texte B indique le même
 poids pour cinq sub
 2, et, par compensation, la cinquième en pè
 $\times 3 = 24 = 21$. En somme, le poids total re
 deux cas.




Le texte C mentionne le
 rangeant dans un ordre différent ; de plus, le
 pas le *A* et B. Enfin, chaque ingrédient e

grande utilité pour le

C. 

« 1° *Écorce de Qat*, autrement dit *Bois de Qat* : *ten* 3, *qat* $3 \frac{1}{3}$; 2° *Cas*, autrement dit *Bois odorant* : *ten* 3, *qat* $3 \frac{1}{3}$; 3°
Kanen, autrement dit *Ro* *ten* 2, *qat* 5 ; 4° *Shou-ament*,
 autrement dit *Jonc d'Éthio* *ten* 1, *qat* 5 ; 5° *Akai*, autrement
 dit *Nekpet* : *ten* 2, *qat* 5 ; 6° *Sheb*, autrement dit *Fet* : *ten* 2 ; 7°
D , autrement dit *D* , *ten* 2. Pour le
 le *ten*, 17, $1 \frac{2}{3}$. Le

Cette première section se termine par la division en deux parties de côté, et la seconde seule devant être utilisée pour la préparation du kry

A. 
 B. 
 A. 
 B. 

« Extraire le
 de Rohani, soit *ten* 12, *qat* 6. Enlever le
 le Routi, soit *ten* 8, *qat* 4. »

Le texte C donne le
 par la quantité, puisque la masse à diviser, au lieu de 21 *ten*,
 n'en pè

C. 


« Extraire de la masse le Rohai²⁰ qui est
ten 6, 8 2/3 ; il reste Routi,
 pè *ten* 10, 3. »



Le
 le A B et
 C. La seule différence est A B ne ré Routi, et
 par suite pour le kry C en
 ré





Il ne
 qu'est Rohani et ce qu'est Routi. Le mot T.ⲓ, T.ⲓⲓⲓ, T.ⲓⲓⲓⲓ,
 dérivé vraisemblablement de la racine T, « broyer, » que nous avons

20. Remarquer la variante Rohai au lieu de Rohani.



dé

ποιεῖν, πωρεῖν,

π, ἄλευρον, σειμίδαλις, *farina, similago*, dérivé, comme  de , du verbe ποτεῖν, ἀλήθειν, *molere*. Ce serait donc, d'une manière générale, non pas la farine, mais la poudre aromatique ré

de
On po  dans son sens spécial
de « farine » de céréale
général de « poudre » quelconque e
texte, par le
l'ex   ,²¹ qui se rencontre dans une autre recette
de parfumerie.

Comme nous le verrons en identifiant le
mentionné
jusqu'ici doivent en partie être employés
leur odeur.

Le mot  indique une masse pulvérulente sèche, ou relativement
sèche ; pour l'obtenir, il fallait donc débarrasser le
qu'elle
crois que le terme *Rohani* dé
aromate  *Routi* et *Rohani* sont employés
dans ce texte et dans quelque
à cette manière de voir. Voici trois passages
tirés

²²
²³






21. H. Brug




Rec. de mon. égypt., 4, 89, 11.

22. Brug




l. c., 93, 30.

23. B., 94, 35.

une transcription fautive de l'orthographe , dans laquelle le  aurait été envisagé, à tort, comme équivalent de  ? Il serait étrange de trouver, à la même époque, deux formes que le  soit fautif ou non, le radical du mot égyptien pas moins .

Un mot comme *λοιζε*, *λωιζι*, *πε*, *βόρβορος*, *ιλύς*, *lutum*, *limus*, servirait à exprimer  serait le « né » du broyage et du criblage, le suc rendu épuré sur le tamis. Ce serait, non la sève pure et limpide, mais la masse humide formée d'une certaine quantité de suc mêlée à la partie grossière  principale, triée, exprimée  dans cette masse. Ce sens, plus général que celui de suc, convient d'autant mieux ici que, d'une part, il me paraît impossible d'une certaine quantité d'arôme le lui-même constitue souvent la partie la plus odorante d'une plante et ne peut être, par conséquent, retiré.




En résumé
par : « Enlever de la masse totale, en résumé, mettre à part la poudre exprimée 2/5. » Nous verrons plus loin que la poudre exprimée employée dans la confection du ky légèrement imprégnée de suc, qui à elle seule constitue jusqu'ici le corps odorant mis en œuvre, s'élève, pour le A B, au poids de *ten* 8,4 et, pour le texte C, à celui de *ten* 10,3.

25. Cf., d'une part, , *humectarit*, , *humidus*, et, d'autre part, , « enlever l'écorce. »

La seconde section fait intervenir d'abord quatre nouveaux ingrédients
 en ten. hin et de leur poids



« Persh, La(mert)-n-nâl, Peger, Sheb; chacun 3 hin, soit en tout
 12 hin, pe ten. Total, ten 20,4. » Nous ré
 plante

s'e A; le graveur a confondu  avec 
 qui devait venir plus loin et a placé, immédiatement après
 groupe . La recette B donne correctement le texte. Ce total
 de ten 20,4 indique la somme de ten 8,4 de poudre obtenue dans
 la première section et de ten d'aromate
 dans la seconde.

L'énumération de ce
 dans le texte C. Le

pagné Sheb et
 ne peut également en être considéré que comme un équivalent.



« Persh, autrement dit Grains d'Uân : hin 2 ; Sannâr, autrement
 dit Graine hin 2 ; Peger : hin 2. Aromate hin. Chaque
 hin pe ten, le poids total e ten. Qaïoui d'oasis concassé :

hin 2. Chaque hin de cette sub ten 1,5, le poids en
e ten 3. Soit, pour le
poids total de ten 19,3. »

Ce texte indique bien que le poids total mentionné à la fin e
celui de toute

11. La somme, dans le texte C, se décompo
19,3.

Nous n'avons, jusqu'ici, qu'une masse odorante pré
forme de poudre. Si, en effet, A B n'indique pas que le
nouvelle C l'indique bien
clairement, d'abord par le mot 𐎠𐎡𐎢𐎣, s'appliquant spécialement
à la dernière sub 𐎠𐎡𐎢𐎣 dé
le total général, l'aspect du corps odorant obtenu. Cette poudre va
maintenant changer de consistance, grâce à l'intervention du vin,
qui en formera une pâte et en augmentera néce


A. 𐎠𐎡𐎢𐎣 𐎠𐎡𐎢𐎣 𐎠𐎡𐎢𐎣 𐎠𐎡𐎢𐎣 𐎠𐎡𐎢𐎣 𐎠𐎡𐎢𐎣
B. 𐎠𐎡𐎢𐎣 𐎠𐎡𐎢𐎣 𐎠𐎡𐎢𐎣 𐎠𐎡𐎢𐎣 𐎠𐎡𐎢𐎣 𐎠𐎡𐎢𐎣
A. 𐎠𐎡𐎢𐎣 𐎠𐎡𐎢𐎣 𐎠𐎡𐎢𐎣 𐎠𐎡𐎢𐎣 𐎠𐎡𐎢𐎣 𐎠𐎡𐎢𐎣
B. 𐎠𐎡𐎢𐎣 𐎠𐎡𐎢𐎣 𐎠𐎡𐎢𐎣 𐎠𐎡𐎢𐎣 𐎠𐎡𐎢𐎣 𐎠𐎡𐎢𐎣
A. 𐎠𐎡𐎢𐎣 𐎠𐎡𐎢𐎣 𐎠𐎡𐎢𐎣 𐎠𐎡𐎢𐎣 𐎠𐎡𐎢𐎣 𐎠𐎡𐎢𐎣
B. 𐎠𐎡𐎢𐎣 𐎠𐎡𐎢𐎣 𐎠𐎡𐎢𐎣 𐎠𐎡𐎢𐎣 𐎠𐎡𐎢𐎣 𐎠𐎡𐎢𐎣

« Humecter de vin, 5 hin, pe ten 25. La quantité de vin
re 26 étant de la moitié,

26. Le sens général de cette partie de la phrase e
mot

traduction littérale peu sûre. Voici celle que je pro
La quantité [de vin] qui se perd (aq), étant qu'il ne fait point (au bu ar-f) entrer
dans la masse (xai). » La variante 𐎠𐎡 de 𐎠𐎢 rend incertaine la transcription

c'est *ten* 12,5, il ne se trouve employé que *ten* 12,5 de vin, ce qui donne à la masse imprégnée un poids total de *ten* 32,9. »




Ce poids de *ten* 32,9 est *ten* 12,5 de vin ab par le *ten* 20,4 d'ingrédient l'orthographe de basse é , du chiffre 9.

Le texte C donne le *hin* et le poids en *ten* du vin.

C. 

« On le *hin*. Chaque *hin* pèse *ten*, le tout pèse *ten*. La quantité de vin non ab étant de *ten* 12,5, — la moitié seule du vin s'incorporant au *kry* — le poids total de la masse imbibée est *ten* 31,8 (19,3 + 12,5). On laisse re ²⁷ »

Le *ten* de vin dont une moitié est perdue et dont l'autre moitié seulement doit s'incorporer à la masse. Puisque toute déterminé d'avance, il semblerait plus simple de n'employer que le *ten* 12,5 de vin qui doivent être ab Le procédé est pre

bu ar-f; d'autre part, le déterminatif , du texte C, semble nous donner un autre mot que , malgré l'orthographe  du texte D.

27. Je rapproche ce mot nouveau de  « poing, »  « être étalé, aplati. »

5

Le corps obtenu jusqu'ici, se compose à plus de la moitié de son poids en vin, pré d'une pâte. Cette nouvelle section introduit deux éléments l'un pre

A.

B.

A.

B.

A.

B.

A.

B.

« She de Ce hin 6 2/3, pe ten 20, Arhor vert, hin 5, pe ten 25, ce qui fait en tout ten 45. Broyer très enfermer dans un récipient. Enlever le tiers en déchet ten 15, et mélanger au kry ten 30, de sorte que le kry ten 62,9 (32,9 30). »

Le texte C_e
nous permettra de déterminer le sens de quelque
de $A \cap B$.

C.

« She de Ce hin 4 dont
chacun pè ten, ce qui fait 12 ten en tout. Cette quantité
comprenant un tiers de déchet ten, il re ten à employer.





« *Ar-hor vert*, autrement dit *Vin d'oasis*, *hin* 5 dont chacun
 pè *ten*, ce qui fait 25 *ten* en tout. Ce qui se perd de vin en
 le mêlant aux raisins étant de *hin* 5/6, soit 1/6 du tout, ou *ten*
 4, 1 2/3, il re *ten* 20,8 1/3. »



« Mettre le tout dans le récipient, autrement dit *Mârekḥ*, de
 sorte que le
 au poids de *ten* 60,6 1/3 (31,8 x 8 x 20,8 1/3). – Le
 jusqu'au cinquième jour. »

Il nous re
 quelque


Le groupe  *At*, var.  *C*, doit se lire *χnoum our-t*. Le
 déterminatif re

manche. Le synonyme  donné par le texte *C*, semble indiquer
 que ce récipient e ,

ensuite à cause de son sens radical *ῥορυ*, *ρυρρός*, *rufus*, *rubicundus*,
 qui fait allusion à la couleur du métal. Ce récipient devait être
 de grande dimension, puisqu'il peut contenir près *ten* de
 matière *χnoum*

our-t, « le grand réunisseur, » vient de se
 emploi dans le

bassine en cuivre. Le même mot, du re

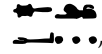
texte que j'ai dé ²⁸ sous la forme , dans laquelle
 le manche du récipient se termine par un crochet. Il s'agit, dans

28. V. Loret, *Le*

, 93 (*Rec.*, 5, 89).

ce texte, d'une bassine pouvant contenir au moins 4 litre
mélange de terre, encens, myrrhe, etc.

Une nouvelle ex

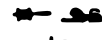


𐎶𐎵 et 𐎶𐎵𐎶. Ce

qu'on ne peut utiliser et que l'on doit jeter ; d'où le sens général «
déchet

disent qu'avant d'employer le

de leurs pré



𐎶𐎵𐎶 peut se rapprocher du

co 𐎶𐎵𐎶, ὀρόα, δέρος, δέρμα, pellis, corium, et dé

» du raisin. Je sais que 𐎶𐎵𐎶 a dé

sous la forme 𐎶𐎵𐎶, mais ce mot dé

la peau d'un animal. 𐎶𐎵𐎶, déterminé par le

une forme du même mot et dé

de 𐎶𐎵𐎶, dans ce cas,²⁹ ne pourrait signifier que « graine

pré 𐎶𐎵𐎶, dérivé du radical 𐎶𐎵𐎶, « débarrasser,

délivrer, » dé

débarrasser, »

c'e

Nous devons relever, en dernier lieu, une erreur de gravure

qui a fait mettre, dans le texte B, 𐎶𐎵𐎶 au lieu de 𐎶𐎵𐎶, comme

pois de 𐎶𐎵𐎶, à la fin du texte C,





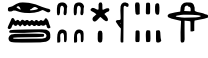
dans laquelle 𐎶𐎵𐎶

𐎶𐎵𐎶 une forme



inusitée de 𐎶𐎵𐎶.

29. Cf. 𐎶𐎵𐎶 𐎶𐎵𐎶, الحبة التي لا تعرف granum (quod ignoratur) (Leit , 1886, p. 91), 𐎶𐎵𐎶, granulum, nucleus fructuum (M. Peyron, Lex., p. 71).

La masse obtenue jusqu'ici, dans laquelle entre près du poids en vin, pè *ten* 62,9 pour A B, *ten* 60,6 1/3 pour C, et doit avoir la consistance d'une pâte un peu fluide. La quatrième section introduit d'abord de la ré




A.  
 B.  
 A. 
 B. 

« Ré *ten* 13,3 1/3. Miel, *hin* 6 2/3, pe *ten* 33,3 1/5.
 Soit, en tout : ré *ten* 46,6 2/3. »



Le texte B contient deux erreurs, facile
 « *ten* 33,3 1/3, » il porte « *hin* 3,8 1/3, » indication évidemment fautive. De plus, on retrouve le mot  employé à tort pour , faute que nous avons déjà
 texte, dans la troisième section.

A. 
 B. 
 A. 
 B. ...

« Mettre dans une marmite. Cuire jusqu'à un degré d'é
 sement³⁰ tel, que la quantité perdue au feu soit de 1/5 du poids,
 ou *ten* 9,3 1/3, de sorte qu'il re *ten* 37,3 1/3. »

30. Litt. « à un tiers d'é  écrit  dans le texte C, paraît
 dériver du radical , lequel a comme sens premier celui de « re
 contracter. » De contracter à é la nuance e
 masse qui se contracte s'é
 dans un e

Le

1/3 37,3 1/3. Le texte B s'interrompt brusquement par suite d'un bourdon;  revient en effet dans la phrase suivante, et le graveur a passé tout l'ensemble de signe deux .

A. 

B. ...

A.  

B.  

A. 

B. 

« Prendre le *ten* 62,9 de *kry*

du poids se perde au feu, soit *ten* 12,6, de sorte qu'il ne *ten* 50,3. Le poids total du parfum e *ten* 87,6 1/3 (*kry* 50,3 né

Il y a dans cette o

dans le A B. Le 1/5 de 62,9 e

« é

de Béné-Hassan (Ch., *Not. de* , 2, 371), de

pâte en y versant de la farine sont accompagné



, « é


 (Br. et Düm., *Rec.*, 4, 97, 16), « Si tu trouve

de l'encens; si tu le trouve


» Enfin, on trouve le même mot dans cette ex

 (Gr.

Pap. Harris, 1, 18, 6).  (*Pap. médic. de Londres*, fragm. 2, p. 1, l. 3), où il dé

fraîche, . Un nouveau mot e

sag, déterminé

par , « é

recette, et non du graveur. D'autre part, le texte B porte à tort, avant le $\overline{\text{III}}$ final, un signe † qui n'a que faire dans la phrase et qui e

e. 

La fin de cette phrase est
comme le prouvent le calcul de
formule suivante après

« Miel, lin 5. Chaque lin pèse 7,5, le poids total est de 37,5. La quantité qui se perd à la cuisson étant de $\frac{1}{6}$, soit 6,25, il reste 31,25. »

Q. 

26

feu étant de $1/10$ du poids, soit *ten* $10 \frac{13}{18}$, il re
ten 90,7. Le laisser re

La somme $100,7 \frac{13}{18}$ e

ré

fractionnaire **x ||** qui, d'aprè

$12/18$. Il faut peut-être y voir une transcription de l'hieratique **||x**

qui signifie $1/4 \quad 1/2$ c'e




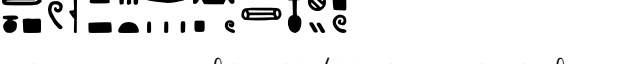
dans le

x ||

revenant dans l'ex *ten* $10 \frac{13}{18}$ e

erreur de calcul. Le $1/10$ de *ten* $100,7 \frac{13}{18}$ serait en effet $10 \frac{139}{180}$ et non $10 \frac{13}{18}$.


Le parfum obtenu pèse $ten\ 87,6\ \frac{1}{3}$ pour A B, et $ten\ 90,7$ pour C. La recette s'achève en quelque l'indication d'une certaine quantité de myrrhe à ajouter à la masse.

A. 
 B. 
 A. 
 B. 

« Myrrhe de troisième qualité, $\frac{13}{90}$ du poids de la masse, soit $ten\ 12,7$; ce qui porte au poids de $ten\ 100,3\ \frac{1}{3}$ la quantité du kry

Comme on le voit, le ré-
 nement la quantité de $100\ ten$ indiquée dans le titre. Du re-
 a encore ici une petite erreur de calcul; le-
 sont $12,7$ qu'à $\frac{2}{45}$ près $ar\ xet\ am-f$ manquent dans le
 texte B.

La recette C e-
 elle fait mention d'un point important, à savoir qu'il faut broyer
 et tamiser la myrrhe.

C. 

« A ten . La perte ré-
 du criblage étant de $\frac{1}{20}$ de la quantité, soit $ten\ 0,5$, il re- ten
 $9,5$ qui, ajouté $ten\ 90,7$ de parfum dé-
 pour le kry $ten\ 100,2$. »

Il y a dans ce texte une erreur manife-
 il faut lire , chiffre




indiqué

ten de $0,3 \frac{1}{3}$; le ky C ne le
de $0,2$.

Ab B dé

Il me re
by
intère
entrent dans la compo
tour à tour, selon l'ordre dans lequel il
du texte hiérogly


1.  J'ai dé
par ailleurs³¹ et je suis arrivé, à la suite de recherche
superflu de re
aromaticus de *Acorus Calamus* L. 4
e

Calamus



Acorus Calamus L. Cette plante

κάλαμος,

au nombre de


 que j'ai cité

arabe **قنّاة**, qui a le même sens *canna, calamus*.


2. . La seconde variante de ce mot, , a été co

lit **!** comme second signe,³² M. Dümichen lit **!**,³³ et Champollion

¶.³⁴ J'ai revu moi-même soigneusement le texte à Philé, et le signe

y e  qui, se lisant amen-t, e

synonyme de ~~shou~~. Le mot doit donc se lire *shou-amen-t* et signifier

« no  me semble appartenir à toute une

série de mot





















𐎓𐎌, 𐎓𐎌𐎗, 𐎓𐎌𐎗𐎌, etc. Le synonyme indiqué par le texte C,

31. *Rec.*, 1, 190, 4, 156.







32. Br. et Düm., Rec., 2, 79, 2.














33. *Ibid.*, 4, 84.

34. *Not. de* , 1, 194.

 autorise complètement cette manière de voir ; , en effet, ré , , , *ῥύον*, *juncus*, , *papyrus*. La phrase              

dans une grande partie de l'Afrique.⁴⁰

Aucun indice ne nous permettrait donc de savoir au juste à laquelle de , si un fait d'un ordre spécial ne venait nous fixer à cet égard. La plante en que  on *Jonc d'Éthio*, il est évident qu'elle ne croissait pas dans leur pays de l'Égypte  se rencontrait sur le Nil⁴¹ et s'y rencontre encore.⁴² Le *schœnus* y était et y est encore inconnu. Nous n'avons donc pas à hé  ou , étant une plante étrangère à l'Égypte qu'à l'*Andros*  L., comme d'ailleurs je l'avais supposé ⁴³ C'est assez forte, et ⁴⁴ à celle du citron par le ⁴⁵

3. , , , , , , . Sur le à dénommer cet ingrédient, un seul est ; d'où nous pouvons conclure, a priori, que le *sheb* ou *fet* n'est pas une plante. Le signe  surtout, qui détermine ordinairement le engage à voir dans cet aromate autre chose , conservé en co  *ḡwṯe*, *ḡwṯ*, *ἰδρῶς*, *sudor*, et signifiant « suer, ex  comme le nom d'une gomme ou d'une résine part, un second mot co  *ḡwṯe*, *ḡwṯe*, *unguentum*, *thus*, peut

40. C. S. Kunth, *Enum. plant.*, 1, 493, 2, 59.


41. Plin., *loc. cit.*







42. A. R. Delile, *Flor. gy*, n° 37; P. Forskal, *Flor. gy*, n° 20.

43. V. Loret, *loc. cit.*





44. Plin. et Dio *loc. cit.*

45. Syn. *Cymba* Link., *Andros* DC.

ne , et continuerait à nous donner l'idée d'une ré

Le mot , sans le déterminatif , e en rapport avec le figuier :  (70, 4),  (70, 17). Le déterminatif  du second exemple semble montrer qu'il s'agit d'une sub
découler par incision une sève laiteuse, qui durcit à l'air, et que l'on trouve souvent mentionnée dans l'ancienne thérapeutique.⁴⁶ Enfin, le déterminatif  lui-même, qui se place ordinairement après le

à l'incision par laquelle on obtenait le .

Le mot *sheb* e ,⁴⁷ ,⁴⁸ ,⁴⁹ dans trois recette  nous suggère l'idée d'un liquide. Il semble donc ré
remarque *sheb fet* ne peut dé
ré

Ce principe étant admis, il n'y a qu'un seul ingrédient, nommé dans le *sheb fet*,
c'est *oxīvos* ou lentisque, car le
ré

sont connus par ailleurs et seront étudié


Le Lentisque, *Pistacia Lentiscus* L., e ⁵⁰ d'où découle
une ré ⁵¹ croissait
autrefois en Égypte

46. Dio. *De mat. med.*, 1, 134 ; Plin., *Hist. nat.*, 23, 63.

47. Pap. Ebers, 98, 18.

48. Br. et Düm., *Rec.*, 4, 90.

49. M. Mariette, *Dendérah*, 1, 47, a.

50. Cf. l'orthographe  (Br., *Dict. hiérog.*, p. 1370).

51. *De fac. simpl.*, 7, p. 69.

Voici, pour é
 connais de mot   :                          

4. . — J'ai étudié
l'arbre Qat il y a plusieurs années⁵⁴ ; c'est *Laurus Cassia* L.,
dont l'écorce est , var. ,⁵⁵ qui de
l'écorce, doit se rapporter au co , *το, λέπισμα, cortex, squama.*

5. 𐎠𐎢𐎡𐎹, 𐎠𐎢𐎡𐎹𐎠𐎢𐎡𐎹, 𐎠𐎢𐎡𐎹𐎠𐎢𐎡𐎹𐎠𐎢𐎡𐎹. Il existe un arbre 𐎠𐎢𐎡𐎹, au sujet duquel j'aurai à revenir dans un prochain mémoire, et qui paraît dé 𐎠𐎢𐎡𐎹 signifiant seulement « bois odoriférant, » et non « bois de Styrac, » le déterminatif 𐎠 se rapportant, non pas au mot 𐎠𐎢𐎡𐎹, mais bien à l'ex entière 𐎠𐎢𐎡𐎹. Le mot 𐎠𐎢𐎡𐎹 n'a pas laissé de trace dans le

Un fait e
recette tas e
gat, de même que la Cannelle et le Cinnamome sont ordinairement
nommé
Bible où il e
le tas e Laurus Cinnamomum Andr., dont l'écorce
était employée comme celle de la Cannelle. Cette identification e
d'autant plus admissible que le Cinnamome fait partie de
aromatique

Le tas e *Rexmara*,⁵⁶ sous la


52. V. Loret, *Le* (Rec., 4, 21, 5, 93).

53. K. Piehl, *Dict. du Pap. Harris*, p. 12.

54. Rec., 4, 21, 7, 112.














55. Br. et Düm., *Rec.*, 4, 91, 2.



56. У. Лорет, *Note complémentaire sur le kanna* (Rec., 4, 156).




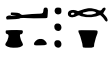
forme d'un monceau de fragment
dans la même tombe, servaient à re
Un texte nous apprend que le *tas* faisait partie de
du pary .⁵⁷ Or, Diodore⁵⁸ et Strabon⁵⁹ dé
heureuse comme pary
apprend qu'il croissait aussi dans l'Éthio
rapporte qu'il ne poussait qu'en Éthio
par l'intermédiaire de
se le procurer.

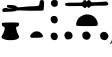

60



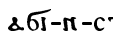
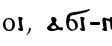
Enfin, cho
cacyn-nama, signifie « bois odoriférant, » de même que .⁶¹


6. ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ;

écrit ; on extrayait de cette plante une huile ou e
nommée .


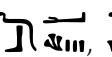
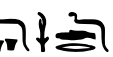
Enfin, toute
mentionnent cette plante sous deux e  et 
La seconde ex ⁶⁵ ou
⁶⁶.

La première, qui seule peut nous aider à identifier la plante,
e ⁶⁷, ⁶⁸.

Enfin, on rencontre une fois la pré  entre le
mot ⁶⁹. Cette dernière forme me paraît identique
au co , , ῥδυσμὸν, mentha.

Je crois pouvoir en conclure que la plante dont il e
ici e *Mentha piperita* L., plante dont on extrait
une huile e . Le

Romarin et la Menthe sont du re
pour nous ex *nakpat* et *âgi*, en
admettant toutefois que *nakpat* soit l'original égy *naco* .
Que la Menthe ait été connue de
par ce fait que Dio⁷⁰ nous en donne quatre noms égy
et que le

spontanée sur le⁷¹
7. , , . Il e
aucun de ce

65. *Mission du Caire*, 2, 223.

66. *ib.*, 2, 203.

67. *L. D.* 2, 68; *Mission du Caire*, 2, 203.

68. *ib.*, 2, 223; *L. D.*, 2, 92.

69. *Mission du Caire*, 2, 182.

70. *De mat. med.*, 3, 36.

71. *A. R. Delile, Flor gy*, n° 536.




Pour *djalem*, on trouve en co κραλλ, πι,⁷² un mot
βληλλ, πι, traduit en arabe par رشاد. Kircher rend ce mot arabe par
 Nasturtium, qui e رشاد البر
 e Raphanus recurvus Pers., R. lyratus Forsk. Ce
 plante
 au bord de l'eau. Or, justement, le seul document égyptien
 en dehors de djalem,
 nous apprend que « le
 parfum *djalem*.⁷³ » Le *djalem* ne peut donc être le βληλλ, ou du
 moins le βληλλ tel que l'ouvrage de Kircher nous permet de nous
 le re djabâ, je ne trouve dans le
 aucun mot qui puisse en dériver.









La plante dont il e
 recette djabâ. Ce ne peut donc
 être qu'une de
 recette
 que nous avons dé
 loin, il ne re
 qui n'ait pas son équivalent égyptien ἀσπάλαθος. Il e
 pre djalem djabâ e
 au juste que l'aspalathe ? A ce sujet, il y a divergence d'avis entre
 le Cytisus, Genista
 ou L ; d'autre Convolvulus sco L. Je n'ai
 pas la compétence néce
 une remarque e
 a rapporté l'aspalathe ont de


⁷². Mot à sens douteux, dans lequel Kircher voit une fois le Persil, une autre fois le Carthame.



⁷³. Rec., 4, 21.

spécial de ouân. Or, l'ouân e
pouvons donc plus songer à la Coriandre, et il nous faut chercher
ailleurs l'équivalent du pershou.

Le problème, po
ce qu'e ouân. Le
que le  produit de la poix, C191 , C18E , قطران, cedrium, pix cedri
(hebr. זָפֶת, chald. זָפֶא, ar. زفت, pix) :  «
elle vient à toi, la poix produite par l'ouân⁷⁷ ; »  « de
la poix d'ouân.⁷⁸ » Poix et Cèdre nous font de suite penser à un
Conifère.

Le nom de l'ouân e
Au lieu de , on trouve souvent .⁷⁹ Parfois le 
se change en , et l'on a .⁸⁰ Le  peut même tomber et
fournir la forme .⁸¹ Si l'on recherche dans le
de l'égy ouâr, âr, on a Δpo , cy ,
אלה, terebinthus, عرعر, juniperus, mot
Conifère

qui rend pre , e
le nom d'un Conifère, le Cy

Je crois donc pouvoir rapporter l'arbre  au Genévrier,
Juniperus phoenicea L., qui e , ou
« Baie ouân, » seront le genièvre, qui se trouve mentionné dans
le



De

77. G. Maspero, *Mém. sur quelque* , p. 21, n. 6.

78. *Id.*, p. 32, n. 3.

79. *Pap. méd. de Berlin*, 10, 8 ; 12, 7 ; 14, 10, etc.

80. *Id.*, 3, 9 ; 11, 8 ; 12, 7 ; 13, 8, 9 ; 14, 1, etc.

81. *Id.*, 10, 10 ; , , *Pap. Ebers, passim.*

de


musée


fruit

au *J. phoenicea*.⁸² De

de Genévrier.⁸³ On pourrait pre

Genévrier était cultivé en Égy

phrase à allitérations, le nom  se trouve auprès

arbre  et le .⁸⁴

En dernier lieu, tandis que le

 me

concordaient nullement avec celle

d'ouân concordent au contraire parfaitement avec le

attribuée


le

que pour le


jambe


médecins classique

85

Je crois donc être arrivé aujourd'hui à la véritable et définitive
identification du .

9. ... ... ... . On sait, grâce à

un document publié par M. H. Brug⁸⁶ que le  e

e , soit d'Acacia. L'Acacia d'Égy

pas confondre avec l'Acacia ou Robinier de no

Robinia

pseudo-acacia L.), – e *Mimo*. De

82. Cat. Passal., p. 228, n° 465.

83. F. Unger, *Die Pflanzen de*
Sitzung

(Akad. der Wiss. zu Wien,

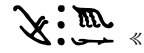
84. P. Pierret, *Et. égy*, 1, 46.

85. Dio


86. *Zeit*, 1875, p. 123.

fleurs de Mimo
de

Tout le monde connaît maintenant ce
jaune
de faire remarquer combien la dénomination égy
Graine
fleur du Mimo








Le Mimo
sous le nom de Cassie, e
aussi bien dans l'antiquité que de no Acacia Farne
Willd. Il e
d'une planche de Champollion, dont malheureusement je n'ai pas
conservé le numéro, où de
au milieu de fleurs de Cassie dont le velouté et la légèreté ont
été admirablement rendus par l'artiste égy
y avoir aucun doute au sujet de la plante ici dé
l'Acacia Farne .

Cette identification me forcera de changer celle que j'avais autre-
fois pro  87 Mais, de
retrouvé le
on sait qu'il en existe une vingtaine en Égy
publier prochainement, sur le
d'ensemble qui remettra chaque cho



Il serait intéré  e
aussi pittore  . Malheureusement, cette ex
se compo
d'exemple

87. Rec., 2, 60-65.

10. . – Le mot *peger* se retrouve, en dehors de notre texte, dans le *Fête* , écrit  et ⁸⁸ et dans une recette de parfumerie d'Edfou.⁸⁹ Je l'avais, sans grande conviction, rapproché de mot  et l'autre *Coloquinte*.⁹⁰ Il e

de ce

une métathèse

 pour , on

aurait le nom d'une plante très


n'existe pas dans le

plus admissible qu'on en po

plus communs, formé



à côté de ,  à côté de .

Le radical  serait conservé dans *χορπερ*, *כפר*, *κύπρος*, *عجوة القنا* le henné. Le

jours, au dire de Delile,⁹¹ cette plante du nom de *كفرة*, et le

la nomment d'un autre nom, *فغو* et *فاغية*, ce qui pourrait être

une transcription de  avec chute du .

Le Henné ou Croëne, *κύπρος*, *Larw*  L., e

par tous le

aromatique

toute

eux, était justement le *Cy* .⁹² Le

je po

comparable à celle de la ro

88. 41 et 98.

89. Br. et Düm., *Rec.*, 4, 80.

90. *Rec.*, 4, p. 21, n. 6.

91. *Flor. gy* , n° 401.

92. Dio *De mat. med.*, 1, 65, 124; Chéo *De Odoribus*, 25, 26, 31, 42, 50, 55; Pline, *Hist. nat.*, 16., 60, 23., 45, 24., 10; Athénée, *Deipno*, 15., 38, etc.

différent

... e

𐤀𐤃𐤁

mais encore que le signe 𐤃, dans ce mot, doit se prononcer 𐤀𐤃,

comme ... ou 𐤀𐤃 se lisent *anti*. En effet, à côté de 𐤀𐤃𐤁𐤀𐤃𐤁𐤀𐤃𐤁

citée plus haut au sujet du mot *sag*, on rencontre de

... 𐤀𐤃, ¹⁰¹ ... 𐤀𐤃. ¹⁰² Enfin, et c'e

trouve ... , dans le

sonter.

Un texte d'Edfou décrit soigneusement trois e

dé

*𐤀𐤃 : ou 𐤀𐤃𐤁 « le

¹⁰³ » L'un

e

*𐤀𐤃 : 𐤀𐤃𐤁𐤀𐤃𐤁𐤀𐤃 ;

l'autre, « le

*𐤀𐤃 : 𐤀𐤃𐤁𐤀𐤃𐤁 ;

le troisième, « le

*𐤀𐤃 : 𐤀𐤃𐤁𐤀𐤃𐤁. Ce texte

étant en quelque sorte une de

il e

... y e

plus précis. Si nous recherchons d'autre part la mention de ce
trois ingrédient

connaissions, nous trouvons partout le mot *sonter* écrit à la place de

... . En voici, entre cent, trois exemple

𐤀𐤃𐤁𐤀𐤃, 𐤀𐤃𐤁 ¹⁰⁴ ;

𐤀𐤃𐤁𐤀𐤃𐤁𐤀𐤃, 𐤀𐤃𐤁𐤀𐤃𐤁, 𐤀𐤃𐤁𐤀𐤃𐤁 ¹⁰⁵ ; 𐤀𐤃𐤁𐤀𐤃𐤁𐤀𐤃, 𐤀𐤃𐤁𐤀𐤃𐤁𐤀𐤃𐤁𐤀𐤃,

𐤀𐤃𐤁𐤀𐤃𐤁𐤀𐤃. ¹⁰⁶ Conclusion : le mot ... , synonyme orthographique

de 𐤀𐤃𐤁, dé

ῥητίνη, et plus spécialement la ré

du Cérébinthe, *Pistacia Cerebinthus* L., ῥητίνη sans é

l'équivalent de τερμινδίνη.

101. Br. et Düm., *Rec.*, 4, 96.

102. *Id.*, 4, 85, B.

103. *Id.*, 4, 85, A.

104. Crible d'offrande

105. *Misson du Caire*, 2, 144.

106. *Id.*, 2, 173.

Si nous comparons maintenant le kry
 obtenons le ré
 dans toute
 le
 Lentisque, qui ne sont mentionné
 sont cité
 se rencontrent que dans le texte égypte
 le Mimos

κρύφι grec, nous

Voici, comme ré
 la recette égypte
 français, à l'usage de ceux qui auraient la curiosité
 le kry
 le premier, cette curiosité
 éminent et regretté compatriote, M. Eugène Rimmel, auteur d'une
 très *Histoire de la parfumerie*,¹⁰⁷ toute ma reconnaissance
 pour la bienveillance avec laquelle il s'est
 ré

Recette pour faire 10,164 gr. de kry
 l'usage du culte.

1.

107. *Le Livre de* , gr. in-8°, Paris, Le Dentu, 1884.

<i>Acorus Calamus</i> L.	270 gr.
<i>Andro</i> L.	270 gr.
<i>Pistacia Lentiscus</i> L.	270 gr.
<i>Laurus Cassia</i> L.	270 gr.
<i>L. Cinnamomum</i> Andr.	270 gr.
<i>Mentha piperita</i> L.	270 gr.
<i>Convolvulus sco</i> L.	270 gr.
<hr/>	
	1,870 gr. [<i>sic</i> 1,890 gr.]

Piler très
masse, soit la partie la plus odorante et la mieux pulvérisée. —
756 gr.

2.

<i>Juniperus phœnicea</i> L.	270 gr.
<i>Acasia Farne</i> L.	270 gr.
<i>Lavo</i> L.	270 gr.
<i>Cy</i>	270 gr.
<hr/>	
	1,080 gr.

Broyer ce
Laisser re

3.

Chair de raisins sec	1,260 gr.
Vin d'Oasis	1,440 gr.

Mélanger aux onze ingrédients
jours.

4.

Ré	1,200 gr.
Miel	3,000 gr.
<hr/>	
	4,200 gr.

Mélanger ce
1/5 du poids, de sorte qu'il re
Mélanger au re

5.

Myrrhe broyée finement 1,143 gr.

Mélanger au re
gr.